



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CHRU Besançon

Besançon, le 9 mai 2023

En difficulté, Macron joue la carte raciste et la matraque !

Le gouvernement cherche toujours à tourner la page de la contre-réforme des retraites... Il peut même remercier les directions syndicales, qui ont accepté de rencontrer Macron le 17 mai, et qui ont fixé la prochaine journée de grève nationale le 6 juin seulement, malgré l'immense succès des manifestations du 1^{er} mai. Mais la colère et la contestation sont loin d'être éteintes !

Les coups ne nous arrêtent pas !

Mis à part pour aller assister au couronnement d'un autre inutile, le nouveau roi d'Angleterre, Macron ne peut même plus annoncer ses déplacements à l'avance, de peur que ses visites se fassent dans le noir et au son des casseroles ! Au point que lorsqu'il s'est rendu le 4 mai à Saintes (Charente-Maritime) pour annoncer ses nouvelles attaques contre l'enseignement professionnel, ses équipes sont venues avec leur propre groupe électrogène. Tandis que les manifestants et manifestantes, y compris les agents du lycée qu'il visitait, ont été tenus à distance ! C'est le lot de l'ensemble de ses ministres et députés partout sur le territoire. Et les « casseroles » ne signifient pas la fin des grèves et des manifestations. La lutte continue sous différentes formes, des assemblées générales interprofessionnelles continuent de reconduire la grève, et de manifester, comme jeudi 11 mai, à l'appel des organisations de jeunesse.

Face à une contestation qui ne s'arrête pas, le pouvoir intensifie la répression : 540 personnes ont été arrêtées dans toute la France le 1^{er} mai. Avec violence. La défenseure des droits, Claire Hédon, pourtant nommée par Macron, a elle-même dénoncé les « images absolument choquantes » des violences policières. La contrôleur générale des lieux de privation de liberté, Dominique Simonnot, a dénoncé dans un rapport des « arrestations préventives » qui visent uniquement à intimider et à empêcher de manifester. Et comme ça ne suffit pas, Darmanin annonce sa volonté d'élargir encore l'arsenal répressif, avec une énième loi « anti-casseurs ». Des drones, des fichages, des arrestations préventives, des marqueurs ADN, cela ressemble à une mauvaise série du net.

Or la vraie violence, ce n'est pas celle qui peut s'exprimer parfois dans les manifestations : c'est celle de l'exploitation au travail, de la pauvreté, des salaires de misère, de la précarité, des suicides, des accidents du travail. C'est surtout celle de l'État qui défend

vaillent que vaillent les richesses d'une minorité d'exploiteurs, en écrasant ceux et celles qui osent dire non.

Darmanin sur les terres de l'extrême droite

Plus isolés que jamais, Macron et sa clique essaient de regrouper autour d'eux les forces les plus réactionnaires. Darmanin, qui avait déjà qualifié Marine Le Pen de « molle », déclare maintenant que la dirigeante néofasciste italienne Giorgia Meloni est « incapable de régler les problèmes migratoires » ! Lui qui a lancé une véritable chasse aux immigrés à Mayotte, planche toujours sur son projet de nouvelle loi immigration, afin de mieux exploiter les travailleurs et travailleuses immigrés, en faisant dépendre leur droit au séjour du bon vouloir des patrons. Faire diversion et diviser pour régner, en désignant certains comme responsables des difficultés des autres, renforcer la précarité et l'exploitation, maintenir un système de domination coloniale sur les pays les moins développés... Darmanin fait d'une pierre de nombreux sales coups.

Nos luttes n'ont ni patrie, ni frontières !

Ne nous trompons pas : le programme de l'équipe de Macron, c'est la guerre entre pauvres. Ne tombons pas dans son piège mortel : un travailleur qui peine à joindre les deux bouts n'a aucun intérêt commun avec un milliardaire, sous prétexte qu'ils seraient tous les deux français. Deux travailleuses subissent l'exploitation par leur patron de la même manière, même si elles n'ont pas la même nationalité ou origine.

Ce qui définit nos intérêts, ce ne sont ni nos origines, ni notre situation sur le territoire, mais notre place dans la société. Cette répression accrue, cette haine déversée cachent mal leur peur, car ils ont vu que nous pouvions être des millions à lutter. Nous aussi nous avons beaucoup appris : ensemble nous sommes une force, loin du Parlement et des salons de négociation confortables, dans la rue.

Heureux comme des sardines en boîte

Le nouveau bâtiment de l'Institut de formation des professions de santé va ouvrir à la rentrée 2024, et déjà, on sent que tout le monde va être à l'étroit.

Pour environ 700 personnes présentes sur le site par jour, il n'y a qu'un parking de 200 places en covoiturage et un parking pour les vélos. Pour se restaurer, il faudra que les étudiants apportent leur gamelle ou qu'ils aillent manger au restaurant universitaire qui est déjà saturé. Quant aux formateurs, ils devront s'entasser à 70 dans une salle de 29 m².

Les architectes ne sauraient-ils plus compter ? Ou plutôt les donneurs d'ordre ont des oursins dans les poches...

Profitons de l'occasion... si possible

La direction vient de lancer un appel à candidature pour les AS et les AP qui souhaitent bénéficier de la promotion professionnelle pour faire l'école d'infirmières. Mais, vu le nombre ridicule de places offertes, ça ne va pas être simple !

Opération séduction ?

Le 4 mai dernier, la direction de l'hôpital de Pontarlier a organisé un « job dating ». D'après la DRH, les postes à pourvoir sont nombreux et pas seulement dans le domaine de la santé. Il y a de l'emploi dans des secteurs comme la restauration ou le service à la personne. Mais pour débaucher des infirmières et des médecins des hôpitaux suisses, il faudra autre chose que des beaux discours.

Internes : ton univers impitoyable

Ils sont environ 30 000 en France, représentant jusqu'à 40 % des effectifs médicaux hospitaliers, et signent jusqu'à 70 % des prescriptions. Ils font face aux engorgements des services d'urgence, des fermetures de maternités et de lits. Ils étaient en lutte le 28 avril 2023. Pas étonnant, avec ces conditions de travail, que 26 % d'entre eux aient des idées suicidaires, d'autant plus que 70 % dépassent les 48 heures de travail par semaine.

Les massacres de Sétif et Guelma

Le 8 mai 1945 ne marque pas seulement la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ce jour-là, des milliers d'Algériens descendaient dans les rues manifester leur volonté d'indépendance. À Sétif et Guelma, ils furent réprimés avec sauvagerie par les autorités coloniales françaises : plus de 10 000 morts parmi les civils en quelques jours. Cet épisode, occulté comme tant d'autres de l'histoire franco-algérienne, nous rappelle que la France aussi a les mains pleines de sang.

« Tu peux te mettre ton couronnement dans le c »**

C'est le refrain que les supporters du Celtic Glasgow ont chanté en chœur. Un autre témoignage que la grand-messe du couronnement est loin de provoquer de l'enthousiasme chez tous les habitants du Royaume-Uni. Selon un sondage publié l'an dernier, 38 % des personnes interrogées étaient hostiles ou indifférentes à la monarchie, et même 67 % chez les 18-24 ans : la jeunesse, c'est l'avenir !

Les Républicains renchérissent sur l'immigration

Deux députés LR souhaitent proposer un référendum d'initiative partagée sur l'immigration en reprenant la vieille idée de l'immigration choisie... par les patrons ! La seule immigration acceptable pour eux serait celle qui viendrait combler les trous dans les secteurs où la main-d'œuvre manque. Et même pour celle-là, les conditions seraient durcies : l'accès aux prestations non contributives (allocations familiales, etc.) serait conditionné à cinq ans de présence légale sur le territoire. Solidarité avec les travailleurs immigrés avec ou sans-papiers, non à la division des travailleurs !

Soudan : discussion entre généraux, guerre contre la population

Sur invitation des États-Unis et de l'Arabie saoudite, les deux factions de l'armée et des paramilitaires en conflit depuis le 15 avril ont accepté de se rencontrer pour discuter d'une trêve. Eux qui s'opposent aujourd'hui avaient pourtant effectué leur putsch ensemble en 2021. En attendant, les cinq millions d'habitants de Khartoum vivent terrés chez eux, sans eau ni électricité et bientôt à court de nourriture. Les affrontements ont déjà fait plus de 700 morts et 5 000 blessés, selon un comité de médecins, et plus de 115 000 réfugiés selon le Haut Commissariat des Nations unies aux Réfugiés.

Le Maire se fout du monde

Il y a quelques semaines, lorsque l'ONG Oxfam demandait que les très riches soient plus taxés, le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, répondait que c'était déjà le cas en France. *L'Obs* vient de publier une enquête sur les impôts réellement payés par les contribuables les plus aisés, et c'est édifiant ! Le taux d'imposition des 370 premiers foyers fiscaux s'élève en moyenne à 2,5 %. Ce taux descend à 0,26 % pour les 37 familles les plus riches. Alors de deux choses l'une : soit Le Maire ne connaît pas ses chiffres, soit il nous prend pour des imbéciles. Ou les deux !